



# Le vaccin

## Une réponse à mes problèmes de mammite clinique?

PAR GRANT TOMITA ET KEN LESLIE\*

JUSQU'À QUEL POINT LA VACCINATION PEUT-ELLE RÉGLER LES PROBLÈMES DE MAMMITE CLINIQUE? VOILÀ UNE EXCELLENTE QUESTION, MAIS LA RÉPONSE DEMEURE BIEN CONDITIONNELLE.

Tout d'abord, il faut souligner que la vaccination à elle seule ne peut suffire à vous sortir de ce problème à cause de la complexité de la maladie. La seule façon de résoudre un problème de mammite consiste en premier lieu à en déterminer la cause et à adopter un programme de contrôle fondé sur des techniques éprouvées visant à prévenir ou à réduire la récurrence de la maladie.

Depuis toujours, la lutte contre la mammite consiste fondamentalement à fournir aux vaches un logement propre et sec, à adopter une bonne hygiène et de bonnes méthodes de traite, à veiller au bon fonctionnement de la trayeuse, à effectuer le bain de trayon, à administrer un traitement

antibiotique aux vaches tarées, à appliquer un bon programme de nutrition, à dépister et à traiter les vaches infectées et, enfin, à tenir des registres détaillés. L'adoption accrue de ces pratiques a freiné l'apparition de la mammite, en particulier de la mammite contagieuse. D'un autre côté, même en appliquant les méthodes de contrôle recommandées, la mammite environnementale demeure préoccupante dans les fermes laitières.

### LES COLIFORMES

La mammite causée par des coliformes soulève un problème particulier, parce qu'il est difficile d'éviter l'exposition de l'extrémité des trayons à ces bactéries. Il y aura toujours des coliformes dans le milieu où vivent les vaches, mais on peut néanmoins abaisser considérablement les risques d'infection si l'on contrôle la charge bactérienne à l'extrémité des trayons. Cependant, même en prenant cette précaution, la mammite due aux coliformes peut survenir et, le cas échéant, s'avérer très grave.

Les bactéries *E. coli*, qui sont à l'origine de la mammite à coliformes, sont des organismes insidieux qui résistent aux mesures de prévention régulières de l'infection du pis. En plus de poser souvent des difficultés, le traitement donne peu de résultats. De plus, l'emploi d'antibiotiques contre les coliformes est fort discutable. Au Canada, il n'existe pas de préparations antibiotiques intramammaires homologuées précisément pour le traitement de la mammite due aux coliformes chez les vaches en lactation.

Un cas de mammite clinique due à des coliformes ne dure souvent pas très longtemps, mais son apparition soudaine peut toutefois être dévastatrice. En plus de produire un lait dont la qualité diminue souvent au point d'être invendable, les vaches souffrant de mammite clinique sévère arrêtent de manger et de boire, ont une forte fièvre et peuvent cesser de produire du lait. Elles peuvent mourir dans les 24 à 48 heures suivant l'apparition de la maladie.

### LE VACCIN J5

Dans de nombreuses fermes laitières, il est devenu courant d'administrer des vaccins contre la mammite à coliformes. Les recherches ont démontré que la vaccination avec le J5



atténue la sévérité et la durée d'un épisode de mammite clinique due aux coliformes, diminuant du même coup la perte de production, le taux de mise à la réforme, le nombre de décès et les coûts de remplacement. C'est là la principale caractéristique de l'utilisation du vaccin J5, et cela justifie financièrement que l'on recommande son administration dans la plupart des fermes laitières. Il faut cependant savoir que le vaccin J5 ne prévient pas la mammite à coliformes et qu'il ne peut donc pas remplacer un programme de contrôle de cette maladie.

Est-ce qu'un programme de vaccination avec le vaccin J5 vaut les coûts additionnels qu'il représente dans votre budget d'exploitation? Ça dépend. Les exploitations laitières sont tellement différentes l'une de l'autre qu'il est impossible de répondre par un simple «oui» ou «non». C'est l'éventail des facteurs influant directement sur la rentabilité qui vous guidera vers l'adoption d'un programme de vaccination contre la mammite à coliformes.

Au début des années 1990, des chercheurs de l'Alabama ont mis au point une méthode permettant de déterminer la faisabilité de la vaccination avec le J5 pour un troupeau donné. Leur méthode consiste à saisir les données d'une ferme sur un tableau d'analyse budgétaire informatisé. Les prévisions obtenues servent à déterminer divers paramètres tels que l'accroissement des profits par vache par lactation et indiquent à partir de quel moment la vaccination sera rentable par rapport au nombre de vaches cliniquement infectées.

#### UNE BONNE RÉGIE AVANT TOUT

Un sage écrivit un jour: «L'immunisation active ne remplacera pas les méthodes de contrôle de la mammite, qui reposent sur la réduction de l'exposition de l'extrémité des trayons aux agents pathogènes.» En d'autres mots, la vaccination de vos vaches ne comblera pas les manquements aux méthodes établies et éprouvées d'hygiène du pis, notamment le maintien d'une litière propre et sèche, le bain de trayon et le traitement au tarissement. Il ne faut pas trop miser sur un vaccin contre la mammite si on néglige les bonnes pratiques de régie comme l'hygiène de la traite et la surveillance du bon fonctionnement de l'équipement de traite. Rappelez-vous que les vaccins contre la

mammite à coliformes vous offrent seulement un autre outil pour combattre la mammite et ne peuvent à eux seuls prévenir et enrayer cette maladie fort complexe.

Alors, devez-vous employer un vaccin J5? Eh bien, comme dans toute bonne entreprise, il faut tenir compte des coûts associés à un changement. Un programme de vaccination avec le J5 peut s'avérer rentable pour de nombreux troupeaux, quand on tient compte

du coût de production du lait et de la fréquence de la mammite clinique causée par les coliformes. Le rendement sur l'investissement dans un programme de régie de la santé du pis bien conçu et bien géré peut être considérable. Bref, tout dépend de vous. ●

\* *Grant Tomita, adjoint scientifique, Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine, et Ken Leslie, médecin vétérinaire, Ontario Veterinary College, Guelph University*

le  
producteur  
de  
lait  
québécois